

Le Blongios nain (*Ixobrychus minutus*) en val de Seille

Bilan de quatre années de recensement

Samy MEZANI*, Mathieu ROSAIN** & Mickaël BOISSEAU***

Résumé

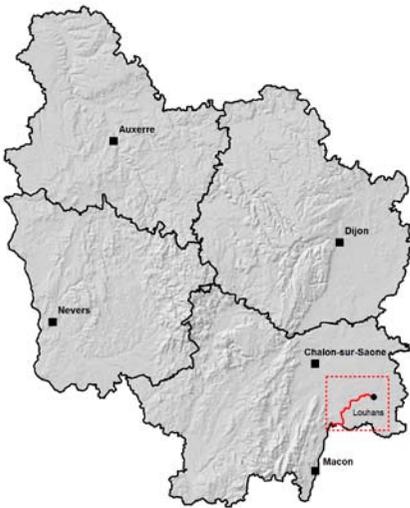
En Saône-et-Loire, le Blongios nain ne subsiste que dans quelques zones humides, comme les étangs du nord de la Bresse et la basse vallée de la Seille. Depuis 2005, des recensements annuels sont menés le long de la Seille. Ce site original est la dernière rivière bourguignonne occupée par l'espèce. Les effectifs nicheurs, déterminés lors de transects en bateau de jour, ont été estimés à 10-15 couples sur 30 km de rivière selon les années. Ces résultats inattendus montrent que la rivière héberge une population importante, mais les estimations manquent de précision. En 2008, une méthode d'inventaire supplémentaire, basée sur des poins d'écoute au lever du jour, a été testée mais n'a pas permis d'affiner les estimations d'effectifs. Une baisse de la population nicheuse a été enregistrée, peut-être du fait des mauvaises conditions météorologiques et de destructions locales de phragmitaies par certains usagers de la rivière. La désignation de la vallée de la Seille en Zone de Protection Spéciale (réseau Natura 2000) va permettre désormais de proposer des mesures de gestion de milieux plus favorables à l'espèce.

Mots-clés : recensement, menaces, rivière, Saône-et-Loire.

* Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire (AOMSL) - Pôle associatif Langevin
2 rue Alphonse Daudet - 71100 CHALON-SUR-SAONE - aomsl.ornithologie@wanadoo.fr

** Stagiaire BTSA Gestion et Protection de la Nature, LEGTA Edgar Faure à Montmorot (39), promotion 2007-2009

*** Stagiaire Master Pro Espace Rural et Environnement, Université de Bourgogne, promotion 2007-2008



Carte 1. Localisation de la basse vallée de la Seille en Bourgogne.

Présentation de la Seille

Cet affluent de la Saône prend sa source dans les « recu-lées » du Jura, et parcourt le sud de la Bresse bourguignonne (Carte 1).

Le tronçon étudié correspond à la basse vallée, dont le linéaire s'étend sur 39 km entre Louhans et La Truchère, dans le département de Saône-et-Loire.

Cette petite rivière, large de 40 à 80 m, a été aménagée au 19^e siècle pour la navigation et le halage des marchandises. Appartenant au Domaine public fluvial, deux activités principales y perdurent aujourd'hui : le tourisme fluvial et la pêche à la ligne.

Malgré son artificialisation, elle abrite encore un patrimoine naturel d'intérêt européen qui a justifié la désignation de deux sites Natura 2000, l'un pour ses habitats¹, l'autre pour son avifaune². Sa richesse la rapproche plus d'un « étang linéaire » que d'un simple canal.

Contexte de l'étude

En 2005, en partenariat avec le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, nous avons mené une étude sur la Zone de Protection Spéciale (ZPS) afin de réactualiser les connaissances sur les espèces nicheuses inscrites en annexe 1 de la Directive européenne dite « Oiseaux » : Bihoreau gris, Blongios nain, Busard des roseaux, etc. Force était de constater que le blongios était méconnu sur ce site.

Encore commun dans les années 1940-1950 sur les rivières du département (LA COMBLE & POTY, 1958), il était encore noté dans les années 1970-1980 par Guy et Patrick JANIN sur la Seille et le Solnan. En 1982 et 1983, Jean ROCHÉ ne le retrouve pas sur la Seille (ROCHÉ, 1984, 1986). Sans avoir semble-t-il disparu, alors que ce fut le cas dans de nombreuses régions françaises, il est peu étudié par la suite. Il faudra attendre

1 Site d'Intérêt Communautaire n° FR2600979 (Dunes continentales, tourbière de La Truchère et prairies de la basse Seille)

2 Zone de Protection Spéciale n° FR2610006 (Basse vallée de la Seille)

2001 pour que Loïc GASSER apporte des observations circonstanciées sur deux sites de la Seille (GASSER, 2002).

Nous avons donc décidé de préciser la répartition et les effectifs de l'espèce en testant une nouvelle méthode de recensement spécifique, afin de pouvoir proposer des mesures de conservation pour cet oiseau parmi les plus menacés de France. Surpris par les résultats acquis, nous avons poursuivi cette technique avec des bénévoles de l'AOMSL jusqu'en 2008, où un inventaire de plus grande envergure a permis de tester d'autres méthodes.

Matériel et Méthodes

Dès 2005, nous avons opté pour des recensements diurnes sous forme de transects en canoë sur la Seille, conduits à la fin du mois de juillet. Puis un passage supplémentaire à la fin du mois de juin a été ajouté en 2007 et 2008. D'emblée, ce choix est critiquable (tableau I), mais ces parcours continus sur la rivière ont deux avantages de taille : le blongios peut être découvert sans que soit nécessaire une connaissance exacte de ses milieux de nidification et de l'étendue de ses territoires ; l'accessibilité et la visibilité sont optimales par rapport aux points d'écoute sur les berges.

Tableau I. Avantages et inconvénients de la méthode des transects en canoë conduits à la fin juillet.

Avantages	Inconvénients
• accessibilité et visibilité optimales	• prospections diurnes / espèce crépusculaire
• rapidité (4 jours / 39 km)	• observations « visuelles » / espèce discrète
• 3-4 observateurs simultanés	• nécessite 3-4 personnes par jour
• preuves de reproduction	• 1 seul passage tardif / période de reproduction étalée et variable
	• mauvaise identification des territoires
	• risque de dérangement des oiseaux
	• nécessite endurance & concentration...

Nous avons néanmoins testé ces derniers en 2008, afin de comparer les résultats obtenus. Deux stratégies différentes ont été conduites simultanément :

- échantillonnage régulier : 1 point tous les 500 m, soit 102 points, visités à 3 reprises (mai, juin et juillet) ;
- échantillonnage stratifié : 1 point tous les 500 m dans les tronçons aux milieux les plus favorables, soit 73 points, visités à 2 reprises (juin et juillet).

La durée de chaque point d'écoute a été fixée à 15 minutes.



Photographie 2. Transect en canoë sur la Seille.



Photographie 3. Blongios nain femelle dissimulée dans un jeune saule, Huilly-sur-Seille, juillet 2006.



Photographie 4. Blongios nain mâle dans un aulne, Savigny-sur-Seille, juin 2008.

Résultats

Contrairement à nos attentes, surtout pour une espèce réputée rarissime, nous avons été très surpris par le nombre d'observations dès 2005. Les descentes en canoë nous ont permis d'estimer à 12-15 couples cette année-là la population de blongios, concentrée entre Branges et Cuisery.

L'évolution de cet indice d'abondance a ensuite été fortement influencée par le nombre de méthodes utilisées et l'effort d'échantillonnage réalisé. Avec un seul passage en canoë à la fin juillet, on pourrait conclure à un effondrement brutal de la population en 2008, avec une seule observation (figure 1). Si l'on cumule les données récoltées lors du passage supplémentaire de la fin juin, la diminution est plus modérée, surtout en 2008. Enfin avec les deux stratégies de points d'écoute, notre analyse est toute différente : la population semblerait plutôt stable entre 2005 et 2008, bien qu'en légère baisse depuis 2007 (figure 2).

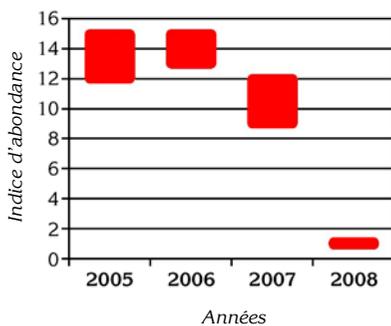


Figure 1. Évolution de l'indice d'abondance du Blongios sur la Seille de 2005 à 2008, en ne retenant que les transects en canoë de la fin juillet.

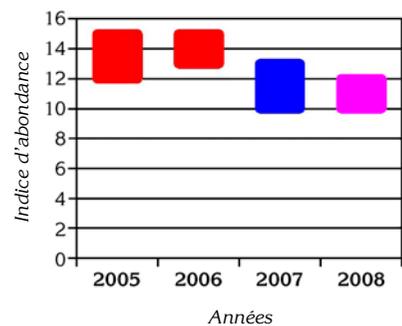
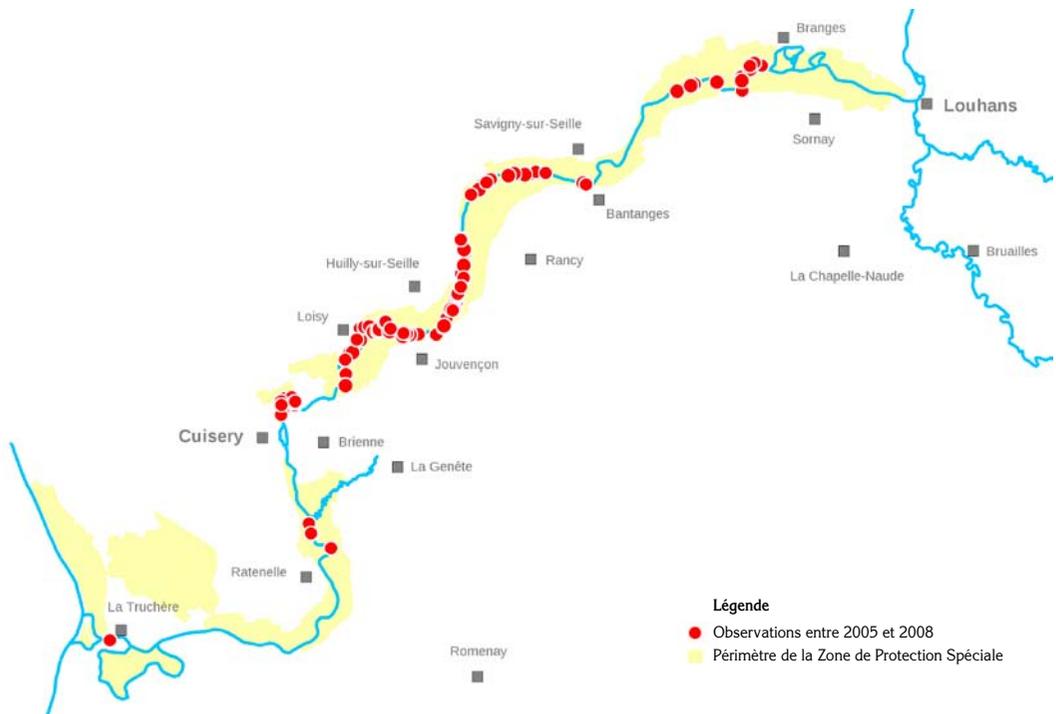


Figure 2. Évolution de l'indice d'abondance du Blongios sur la Seille de 2005 à 2008, en cumulant les résultats des transects en canoë de la fin juillet et de la fin juin (en 2007 et 2008) ainsi que des points d'écoute (en 2008).





Photographie 5. Blongios nain mâle dans un aulne, Savigny-sur-Seille, juin 2008.



Carte 2. Distribution de la population de Blongios le long de la Saône.

Les points d'écoute ont donné de meilleurs résultats en 2008, mais au prix d'un effort d'échantillonnage trop important pour être reproduit chaque année. Aucune méthode ne semble donc idéale pour proposer des effectifs fiables, et il apparaît important de bien contrôler le choix des dates et de l'effort de prospection. Les transects en canoë semblent plus aptes à nous renseigner sur le succès de la reproduction au regard du type d'observations réalisées (nourissages de jeunes, adultes au nid par exemple). L'année 2008 aura été catastrophique sur ce point, sans doute du fait des conditions météorologiques fraîches et humides du printemps et de l'été.

Quant à la distribution spatiale de l'espèce, elle est irrégulière et montre que le blongios se reproduit autant dans les zones de jeunes saulaies que dans les phragmitaies (carte 2). Il se contente parfois de milieux très restreints, preuve d'un certain opportunisme. Mais son absence dans certaines zones favorables demeure inexpliquée.



Photographie 6. Habitats typiques du Blongios nain en val de Saône : jeunes saules et phragmites à Rancy.

Brigitte GRAND

Perspectives

Cette population d'importance nationale, et originale le long d'un cours d'eau, mérite d'être suivie à l'avenir³. Mais surtout, elle doit être protégée dans ce site Natura 2000. Au regard des destructions de roselières constatées en 2008, injustifiées dans de nombreux endroits, il conviendra de définir des zones où leur conservation sera privilégiée, notamment entre les berges et le chemin de halage. Des propositions seront formulées en ce sens à l'Établissement Public Territorial du Bassin de la Saône et du Doubs, animateur du site, qui pourra ensuite contractualiser des mesures avec les communes ou les exploitants pour une gestion durable des habitats du Blongios nain.

Mickaël BOISSEAU



Photographie 7. Phragmitaie détruite par brûlage, Rancy, mai 2008.



Photographie 8. Phragmitaie en partie détruite par fauchage au bord du chemin de halage, Jouvencon, 2008.

Mickaël BOISSEAU

Remerciements

Ce travail n'aurait pu être accompli sans le soutien financier de la DIREN Bourgogne en 2008 et sans la participation courageuse de 39 payeurs depuis 2005 : Joseph ABEL, Thomas BLANC, Christine BOBIN, Mickaël BOISSEAU, Bernard BOULISSET, Lydie BOULLY, Alexandre CARTIER, Sylvain COEUR, Pierre CORDIER, Thierry DARMUZEY, Elise DELERUE, Nathalie DUPRIEZ, Bernard FONTAINE, Jean-Marc FROLET, Lucie FROLET, Claire FROLET, Xavier GAILLARD, Loïc GASSER, Brigitte GRAND, Sandrine GRE-MORELLE, Daniel GUIZON, Sophie HORENT, Laurent JOLY, Aurélien LACONDEMINE, Dorine LOPEZ, Robert MASSON, Alain MICHON, Bruno MULLER, Samuel MULLER, Philippe PAGNIEZ, Daniel PERREAU, Jean-Claude RAJOT, Samuel ROBIN, Mathieu ROSAIN, Emmanuelle THOMAS, Lionel TRIBOULIN.

Bibliographie

GASSER L. 2002. *La répartition spatio-temporelle des oiseaux au service du diagnostic et de la gestion des rivières du département de Saône-et-Loire (71)*. Rapport AOMSL. 56 p. + annexes.

LA COMBLE (de) J. & POTY P. 1958. *Les oiseaux de la Saône-et-Loire*. Manuscrit, non publié.

ROCHÉ J. 1984. Notes complémentaires sur le statut de quelques oiseaux d'eau nicheurs de Côte-d'Or et Saône-et-Loire (période 1979-1983). *Le Jean le Blanc* XXIII: 18.

ROCHÉ J. 1986. *Les oiseaux nicheurs des cours d'eau du bassin de la Saône. Étude écologique des peuplements le long du gradient amont-aval*. Thèse doct. Sci. Univ., Dijon, 187 p.

³ Le lecteur trouvera ici une chaleureuse invitation à venir participer aux traditionnels comptages annuels de fin juillet !



Daniel PERREAU & Samy MEZANI

Photographie 9. Poussins de Blongios nain au nid dans une phragmitaie, Jouvençon, juillet 2007.



Daniel PERREAU

Photographie 10. Jeunes de Blongios nain, Jouvençon, juillet 2007.